L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 29 MAI 1870. 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE MATIN, 29 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à la Bourse des Négociants — Les Encanteurs, rue Royale, entre Canal et ... deux terrains situés dans le quatrième district, dans l'Ilet borné par les rues Jackson, ... Philippe et White.

Par Eugène Tournè, rue de Chartres, No 27 — Un assortiment de drogues, produits chimiques, etc.

Par Hadjo Jr., à sa salle de ventes, rue Gravier — Meubles et pianos.

Par ... Guinault, à 5 heures P. M., au coin des rues Canal et Bassin — Installation de café.

Par Louis Stern & Bros., au No 16 de la rue Royale — Vente de bottes, souliers et brodequins.

ATTENTION!

Propriété améliorée, de valeur, à l'encan, par le Shérif.

... appelons l'attention du public sur la vente de demain, qui aura lieu, demain, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, de deux terrains avec les améliorations qui s'y trouvent, situés dans le quatrième district, dans l'Ilet borné par les rues Jackson, Philippe et White.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et ... deux terrains situés dans le quatrième district, dans l'Ilet borné par les rues Jackson, Philippe et White.

Eugène Tournè, rue de Chartres, No 27 — Un assortiment de drogues, produits chimiques, etc.

Hadjo Jr., à sa salle de ventes, rue Gravier — Meubles et pianos.

... Guinault, à 5 heures P. M., au coin des rues Canal et Bassin — Installation de café.

Louis Stern & Bros., au No 16 de la rue Royale — Vente de bottes, souliers et brodequins.

ATTENTION!

Propriété améliorée, de valeur, à l'encan, par le shérif.

... Attention.—La vente de drogues, parfumerie, ... etc., etc., au No 127 rue de Chartres, ... soir, demain, à midi. Comptoirs de ... détail et les conditions, voir aux annonces.

... catalogues au bureau de Eug. Tournè.

La peine de mort.

La peine de mort doit être abolie, ce n'est être que dans les communautés où l'on a déjà complètement adoucies, que la mettre y est devenu une exception ... Mais parler d'abolir la peine de mort dans une société où l'absence de toute ... répression sérieuse a multiplié les crimes d'une façon effrayante, c'est vouloir livrer les honnêtes gens à la merci des hommes qui ne savent mettre aucun frein à la ... de leurs passions, des assassins de ... incendiaires et des bandits ... font métier de forcer, la nuit, la porte des maisons et celle des coffres-forts. La justice n'est pour ainsi dire qu'une ... impuissante force, il nous semble que l'on ... se préoccuper davantage des moyens à ... pour protéger les personnes et ... contre les desseins des criminels, qui ne sont de ceux que la justice a ... à craindre, condamnés à subir la peine ... par le forfait.

Ces réflexions nous sont inspirées par ... bruit qui n'est fait à propos de la ... du nommé Bazar, condamné à mort ... le meurtre d'un nommé Cobez. Par... les pétitions présentées au gouverneur ... est une qui allègue que des circonstances atténuantes existent en faveur de ... circonstances qui n'auraient pas été ... suffisamment développées devant le jury ... prononcé la condamnation. Nous reconnaissons volontiers que la raison invoquée ... justifie pleinement le sursis accordé ... gouverneur. S'il y a un erreur judiciaire, s'il y a un tropisme sévérité dans la ... commun, l'intérêt de la justice commande au chef du pouvoir exécutif de revoir le procès et d'user du droit que la ... accorde de faire grâce ou de commuer la peine.

Nous voulons avoir ne pas partager les ... ments de ceux qui, sans s'inquiéter ... faits de la cause, ont demandé la commutation de la peine en se fondant uniquement sur leur répugnance pour l'application de la peine de mort. Dans les temps ... les circonstances où nous vivons, ... conditions voir, au contraire, la peine ... appliquée à ceux qui commettent des ... mettre préméditès, à ceux qui incendient des maisons habitées, et à ceux ... introduisent la nuit, avec effraction ... dans la demeure des citoyens ... les dépouiller. Une douzaine de pendaisons exécutées à la suite de verdicts ... en pleine connaissance de causes ... ceux qui n'y auraient aucunement sur ... probabilité des choses, auraient, nous ... sions, un effet salutaire à la Nouvelle-Orléans, et désengorgeraient certainement ... cence des criminels. Il y a sans ... une distinction à faire entre l'homme ... dans l'entraînement d'une passion ... commis un crime qui est un accident ... sa vie, sur l'existence de cet ... ne sera pas un danger pour la ... et entre l'homme qui, ayant toutes ... les devoirs sociaux, demande ... crime à ses instincts habitués à exercer ... Le malfaiteur de profession menace ... constamment la société, car il n'hésite ... pas à acheter sa liberté par un nouveau ... forfait; et, une fois libéré, il recommencera sa carrière criminelle.

Nous respectons les philanthropes qui ... des théories fondées sur le sentiment. ... l'application des théories pénales ... celle des théories politiques dont ... ordre des temps et des circonstances. ... l'appui de notre opinion nous citerons ... réflexions suivantes qu'inspire au ... la commutation de peine accordée ... Assassin Lathouwers:

Dans la même semaine, la clémence du ... vient de faire échapper à l'échafaud à ... Lathouwers, et la conscience ... par de la Prême a condamné à mort ... Bayou. La guillotine, cette ... consacrée d'un homme à abattre à Paris, ... objet de donner beaucoup à réfléchir à ... Aussi, les opinions se sont-elles ... différemment posée sur les lèvres de ... et sur les bords du lac. Les ... pas d'être de plus en plus convaincu ... par enfin, en arrachant au bourreau ... tête de Lathouwers, l'Empereur a ... légitimement de la prérogative qu'il ... et sa couronne en lui permettant ... exécuteur la tête de Bayou le juri de Vi... a exercé, non moins légitimement, ... droit de vie ou de mort qu'il tient de la ... et de la Société.

A moins de lui supposer un fort mauvais ... intérêt, il est à croire que l'assassin de ... Lombard ne se réfugiera à voyager ... Amérique. Mais, à l'aide de quelles ... raisons pourrez-vous faire entendre ... meurtrier de l'infortuné Lombard ... il ne peut être du voyage ? Je vous ... dans un grand embarras, si par ... possible, il s'avisait de vous tenir ce ... :

Je n'ai pas moins fait que mon ... de Paris pour garder modeste sur les ... de ... sans passion, sans motifs, égorgé ... maîtresse, blessé le servante, après avoir ... commis sur le mari, un pauvre idiot, muet ... paralytique, une série d'attentats sans ... qu'il a fallu subir sans yeux ni ... ce qui l'ont condamné! C'est le fait d'un ... un très endurci, froid, exigeant et ... mais n'est pas ici pour me ... à une aggravation aux dépens de ... je crois ne pas valoir mieux que ... n'avoir été ni lâche ni lâcheté. Je me ... ré sur un homme endurci, ce qui ... guère plus courageux, convenez-en, ... de massacrer des femmes,—et j'ai frappé ... la victime de trente-quatre coups de ... au cœur la science les a comptés, je n'ai ... triché d'une blessure. Donc, pas de ... Droit; tous deux en route pour Cayenne, ou pour tous deux, comme au début ... l'aurore de la guillotine : L'Égalité, la ... et la mort !"

Je m'aperçois avec une surprise qui ... pas, de ma part, sans ingénuité—que ... ont absolument demandé à la Société de sévérités statutaires pour la vie des ... et ne se préoccupent guère et moins ... du tout, en revanche, de celle des ... gens; cette partialité ... que de devenir inquiétante. S'il est, en ... absolument nécessaire de se faire ... pour être, avec ou sans raison, ... ce que l'on a appelé la Société, ... aurait encouragé que ... ait avoir été ou lâcheté. Je me ... ré sur un homme endurci, ce qui ... guère plus courageux, convenez-en, ... de massacrer des femmes,—et j'ai frappé ... la victime de trente-quatre coups de ... au cœur la science les a comptés, je n'ai ... triché d'une blessure. Donc, pas de ... Droit; tous deux en route pour Cayenne, ou pour tous deux, comme au début ... l'aurore de la guillotine : L'Égalité, la ... et la mort !"

Je m'aperçois avec une surprise qui ... pas, de ma part, sans ingénuité—que ... ont absolument demandé à la Société de sévérités statutaires pour la vie des ... et ne se préoccupent guère et moins ... du tout, en revanche, de celle des ... gens; cette partialité ... que de devenir inquiétante. S'il est, en ... absolument nécessaire de se faire ... pour être, avec ou sans raison, ... ce que l'on a appelé la Société, ... aurait encouragé que ... ait avoir été ou lâcheté. Je me ... ré sur un homme endurci, ce qui ... guère plus courageux, convenez-en, ... de massacrer des femmes,—et j'ai frappé ... la victime de trente-quatre coups de ... au cœur la science les a comptés, je n'ai ... triché d'une blessure. Donc, pas de ... Droit; tous deux en route pour Cayenne, ou pour tous deux, comme au début ... l'aurore de la guillotine : L'Égalité, la ... et la mort !"

—Que dira-t-on, qui est-ce qui s'écriait ... Pensait-il ne point trouver, car les ... désordres seraient horribles, et les méchants tueraient tous les ...

La question ainsi posée il y a deux siècles par un grand penseur a-t-elle fait beaucoup de chemin ? Et pourtant, séversaires ont beaucoup de peine du talion, chacun semble avoir épuisé la matière et dit son dernier mot. Si nous prenions à présent l'avis de MM. les assassins ? Il n'est point à dédaigner. Vous allez voir.

Un savant criminaliste, M. Arlies, rapporte un avec qu'on a recueilli de la bouche de Lacenaire lui-même : " Pressant pour exemple une des circonstances les plus mémorables de sa vie de malfaiteur, Lacenaire racontait un jour, et à une heure bien solennelle, qu'il avait eu le plus grand mal à trouver parmi ses codétenus de Poissy un complice qui voudrait consentir à être de moitié dans l'exécution d'un crime qu'il préparait de longue main. Il disait encore que, rendu à la liberté et privé du concours de ce complice, il avait essayé de rechef d'innombrables refus de la part des malfaiteurs les plus renommés par leur audace, *et précisément parce qu'il y allait de leur tête*; que c'était enfin à grand'peine, par un coup de fortune, que, le jour du crime approchant, il était parvenu à en recoler un, mais seul, et encore celui-ci était-il déjà compromis dans un crime passible de la peine capitale, ce que l'on appelait alors l'assassinat de la Bonne-Rouge."

Supposez l'échafaud aboli quelques mois avant cette confession, au lieu d'un complice dont la tête était engagée déjà, Lacenaire en eût recruté dix, vingt, cent. Avec son audace, son activité, sa prodigieuse imagination dans le mal, il lui en eût été loisible de travailler le meurtre sur une grande échelle, d'ouvrir une maison commerce à Paris avec des succursales province.

Les Armées à Cuba.

Le correspondant havanais du New York *Standard* donne un état des forces respectives des parties belligérantes à Cuba. Nous le reproduisons en faisant observer que le consul anglais est suspect de partialité pour les Cubains :

Ce qui suit est la copie d'un état envoyé par le capitaine général au gouvernement, état qui peut être regardé comme un résumé authentique et digne de foi des pertes pendant les deux côtés, d'octobre 1868 à avril 1869 :

ÉVALUATION DES DÉCÈS.	
Soldats espagnols, de maladie.....	9,000
Soldats espagnols, tués par l'ennemi.....	6,000
Marins espagnols, de maladie.....	1,500
Marins espagnols, tués par l'ennemi.....	50
Total des Espagnols décédés..	16,550
Cubains en armes, démaladies....	3,000
Cubains en armes, tués par l'ennemi.....	9,000
Cubains non en armes, tués par l'ennemi.....	2,000
Cubains jugés et exécutés..	1,500
Total des Cubains décédés....	8,500
Soldats espagnols, mis hors du combat par des blessures....	7,000
Marins espagnols, mis hors de combat par des blessures....	50
Total.....	7,050
Cubains mis hors de combat.....	3,000

ÉVALUATION DES FORCES EN CAMPAGNE.	
Troupes régulières espagnoles, de toutes armes.....	36,000
Troupes mobilisées en campagne.	13,000
Volontaires faisant le service des garnisons.....	6,000
Total des forces espagnoles....	54,000
Cubains en campagne, armés.....	14,000
Cubains en campagne, non armés.	18,000
Troupes de couleur, armées.....	5,000
Troupes de couleur, non armées..	10,000
Total des forces cubaines.....	47,000

ARRESTATION DU CONSUL ANGLAIS A LA HAVANE.—Une nouvelle grave arrive de Madrid; nous la reproduisons sous la garantie de tous les journaux espagnols qui l'ont déjà publiée. Voici le fait : Au moment où le dernier paquebot de la malle anglaise, arrivé à la Havane, jetait l'ancre dans ce port, le gouverneur militaire fit arrêter les valises contenant les correspondances. Elles furent portées immédiatement au palais du gouverneur, où se trouvait réuni le conseil des autorités, assisté d'un notaire. Le consul-général étant aussi présent, les valises furent ouvertes devant le conseil, et la correspondance adressée au consul anglais décachetée. Dans les lettres, on trouva un grand nombre de documents qui établissaient d'une façon indiscutable que le consul anglais était l'agent des insurgés cubains. Cela suffisait pour motiver la révocation de ses fonctions, le conseil servait d'intermédiaire sur entre les insurgés de l'île et le haut état-major d'Espagne. Après avoir rédigé un inventaire des documents saisis, on arrêta le consul, qui reste au secret, à la disposition des tribunaux.

QUELQUE CHOSE DE BON MARCHÉ.—Célèbres cravates en soie noire et magnifiques chemises de Londres, à $24 la douzaine, par James Ryback, rue du Canal 149.

☞ Chants comiques, airs nationaux et Echos des Montagnes, au Café Bismarck, vendredi et les quatre soirées suivantes.

CANDIS, SIROPS, CHOCOLATS.—Avec les chaleurs de l'été, la consommation de tous les articles de confiserie doit nécessairement augmenter. Aussi est-ce le moment d'appeler l'attention de tous les confiseurs de la ville et de la campagne sur les excellents produits de la maison J. Villarrubia & Co., 85, Vieille-Levée. Cette maison a obtenu, à la dernière Foire d'Etat, une fonte de médailles, de diplômes et de prix, qui attestent que la supériorité de ses produits a été reconnue par des juges compétents.

Le Vote de Paris.

Voici, par arrondissement, le vote *exact* de la ville de Paris :

	Inscrits	Oui	Non
1er Arr. Du Louvre	17,016	6,264	3,990
2e De la Bourse	13,960	5,236	4,307
3e Du Temple	30,450	9,966	10,910
4e De l'Hôtel de Ville	20,250	6,290	6,979
5e Du Panthéon	16,261	6,571	9,017
6e Du Luxembourg	20,000	6,042	8,997
7e Du Palais Bourbon	18,778	8,653	6,662
8e De l'Elysée	13,346	2,641	2,946
9e De l'Opéra	20,681	8,470	6,222
10e Enclave du Lan- cret	23,013	6,767	11,823
11e De Popincourt	31,422	10,725	16,772
12e De Reuilly	13,777	3,472	7,189
13e De la Gobelins	19,454	3,267	5,084
14e De l'Observa- toire	13,896	3,642	6,712
15e De Vaugirard	12,365	2,818	5,854
16e De Passy	7,262	2,434	2,286
17e Des Batignolles	14,274	4,977	6,930
18e — Buttes Mont- martre	22,419	4,616	12,782
19e — Buttes Chau- mont	14,309	3,574	6,609
20e — Ménilmontant	18,623	2,939	10,117
Arrondis de St-Denis	16,305	12,364	16,276
Sceaux	20,520	14,063	11,731

TOTAUX GÉNÉRAUX.

INSCRITS : 416,215.

Abstentions.....	75,000
Oui.....	139,820
Non.....	184,966

On comptait en 1869, pour le département de la Seine :

Voix pour les candidatures officielles..... 47,855
Voix pour l'opposition..... 385,585

Nous trouvons en 1870 :

Pour le *oui*.....	139,536
Pour le *non*.....	184,966

Et 13,046 abstentions en moins en 1870 qu'en 1869.

—On lit dans le *Constitutionnel* :

Lacaïtoyen Lassagaray nous fait l'honneur de nous adresser la lettre suivante :

Monsieur,—Hier, place de la Bourse, je vous ai demandé de ne plus mâler mon nom à votre prose de l'*Constitutionnel*, et je l'ai fait très poliment, trop poliment, puisqu'il a, cet certaines perles sont toujours perdues.

Après m'avoir montré une soumission fort touchante, vous avez retrouvé devant votre journal assez de présence d'esprit pour démentir notre entretien.

Je ne contente de vous remouveler mon *injonction* avec cette simple remarque que le "citoyen Lassagaray" saurait, au cas où vous continueriez à prendre sa politesse pour de l'humilité, accentuer son désir d'une façon plus révolutionnaire.

Je vous demande l'insertion, Monsieur, et je vous salue.

LISSAGARAY.

Nous ne savons en juste ce que cet honorable citoyen entend par les " façons révolutionnaires " ; mais s'il juge à propos de nous renseigner à cet égard, nous lui promettons en retour un échantillon court, mais vif, de ce que nous appelons, nous, les " façons conservatrices ".

Robert Mitchell.

... des Alpes par la Troupe ... vendredi, et les quatre soirées ... au Café Bismarck.

QUELQUE CHOSE DE BON MARCHÉ.—Célèbres cravates en soie noire et magnifiques chemises de Londres, à $24 la douzaine, par James Ryback, rue du Canal 149.

LA PEINE DE MORT.

Le Câble transmet les détails qui suivent :

Berlin, 21 mai — Le gouvernement a accepté la proposition faite au Reichstag d'abolir la peine capitale, excepté dans les cas de crime avec préméditation et d'assassinat des souverains de la Confédération.

Munich, 21 mai — La Chambre, par un vote de 76 contre 67, a rejeté le bill abolissant la peine capitale, par un vote ainsi motivé :

Que la peine capitale ne peut être supprimée tant qu'il se commettra des meurtres, et le meilleur moyen de faire disparaître ces crimes est de les punir de mort ; autrement, la justice ne serait pas satisfaite. En conséquence, la Chambre rejette la proposition faite par M. de Stauffenberg et consorts, et tendant à l'abolition de la peine capitale."

La Haye, 21 mai — La Chambre basse a adopté le bill abolissant la peine de mort.

Le droit des femmes en Angleterre.

La Chambre des communes vient d'émettre un vote qui surprendra certainement beaucoup de monde. La proposition de M. Jacob Bright, tendant à donner le droit de vote aux femmes qui ne sont point en puissance de mari et qui sont inscrites sur les listes électorales des paroisses, vient d'être adoptée à une grande majorité (194 voix contre 91). Il est vrai que le nombre des votants était peu considérable dans une assemblée qui contient plus de 600 membres.

Nous ne nous chargeons point de deviner si cette loi sera acceptée en troisième lecture et si la Chambre des lords lui accordera sa sanction ; mais, quoi qu'il en arrive, le vote de jeudi soir doit être signalé comme une victoire considérable remportée par les amis de l'égalité des deux sexes devant la loi. Ce vote produira certainement une émotion profonde, non-seulement de l'autre côté du détroit, mais encore parmi nous.

Toutefois, comme il est bon de ne jamais exagérer l'importance d'un événement quelconque, nous devons faire remarquer que les femmes votent déjà en Angleterre pour les élections municipales. Ajoutons que la manière dont elles se sont jusqu'ici acquittées de ce droit qui leur a été reconnu a été un argument puissant invoqué en faveur de leur admission au suffrage parlementaire.

Leur admission à la vie civique ne modifiera point profondément la physionomie du corps électoral ; car leur nombre, qui ne s'élève jamais à plus de douze pour cent des électeurs inscrits sur les registres des paroisses, descend quelquefois jusqu'à trois et demi pour cent.

La manière violente dont le Sénat de l'Université d'Edimbourg a repoussé l'admission des *étudiantes* aux cours de l'École de médecine, et l'injustice commise en refusant de donner des diplômes à celles qui auront remporté par une jeune fille ne sont point certainement étrangères au grave événement que nous venons à enregistrer.

Il est assez curieux de voir que le Parlement d'Angleterre semble s'appliquer à détruire la *lex salique* dans le corps électoral lui-même, au moment où la France va rétablir les articles d'une Constitution exchuant à perpétuité du trône les femmes et leur descendance.

(*Liberté.*)

FAITS DIVERS.

—On assure, dit le *François*, que M. Emile Ollivier serait dans l'intention de proposer la suppression de l'instruction secrète, et que ce serait l'un des premiers points de la réforme judiciaire que M. le garde des sceaux a en vue.

NOIR ET BLANC.—Tous les hommes d'esprit ont leurs faiblesses ; celle de Nestor Roquepian était de teindre sa chevelure grâce de perle en noir corbeau.

Au temps où Nestor possédait presque autant de dettes que de cheveux, un fils d'Abraham, qui avait trois prises de corps contre lui, le mesura par un matin où le rôti y avait plus de papier timbré que de pommade médicinale. C'était au point que l'auteur de *Nouvelle à la main* le surchant plus où donner de la tête, négligea pendant une semaine de se badigeonner l'occiput. Il était blanc comme un albinos !

Son créancier le rencontre et recule effrayé.

—Monsieur, lui dit le débiteur mauvais teint, voilà votre ouvrage, frémissez !

L'Abraham fut si effrayé, qu'il donna quittance.

Extraits du *Figaro* :

—F..., à un propriétaire grincheux.

L'autre jour, à la suite d'une discussion un peu animée, M. Vautour s'emporte et offre une gifle à F....

Celui-ci lui envoie deux témoins le lendemain matin.

Nous venons, disent-ils, au nom de M. F....., vous demander réparation.

—C'est impossible, fait le propriétaire en leur montrant son bail : les réparations sont à la charge du locataire.

—On lit dans la *Gazette des Tribunaux* :

L'Anglais que l'on avait arrêté au bois de Boulogne, et que l'on avait d'abord représenté comme ayant eu aussi l'intention d'attenter à la vie de l'Empereur, se nomme Mackintosch. Ce malheureux qui, comme on le sait, avait été reconnu complétement étranger à cette affaire, est mort d'une congestion cérébrale, occasionnée par les abus effrayants qu'il faisait de liqueurs alcooliques. Il paraît qu'il s'enivrait tous les jours avec de l'eau-de-vie et du champagne."

LE PRIX DES VOIX EN ANGLETERRE.—Un peu de statistique en matière d'élections :

D'après les rapports publiés sur les dépenses de la dernière élection de Southwark, il paraît que chaque voix donnée à M. Odger lui a coûté un peu moins de 3 shillings, tandis que chaque voix donnée à sir S. Waterlow impliquerait une dépense d'une livre 12 sh. et 2 pences.

ON EN MANGERAIT.—Un américain inventé à l'usage des spectateurs de théâtres un tout nouveau genre de journal : les lettres de l'imprimerie sont en chocolat, et elles sont adaptées à un papier qui n'est qu'une espèce de pâte sucrée qu'on mange quand on s'est diverti de la lecture des articles.

CRI DU CŒUR.—On a bien souvent cité des mots d'avares ; je vous recommande celui-ci, qui nous arrive par le *Messager du Midi* :

Un propriétaire se mourait, et depuis deux jours la famille n'avait pu en arracher un mot.

Grande désolation ! Comment faire ! On avait les choses les plus importantes à lui demander pour mettre ordre à ses affaires.

—Tenez, dit son régisseur, j'ai peut-être trouvé un moyen de lui rendre la parole. Et se penchant sur le lit du malade :

—Que faut-il faire aux locataires de votre nouvelle maison ?

—Les augmenter, dit le moribond.

Et il expira.

—On a refusé l'autorisation au Gill de cette semaine. Le dessin représentait un hélisaire dans l'exercice de ses fonctions. Et, de plus, portant sur son bras un jeune enfant. Il paraît que ces visages étaient d'une trop auguste ressemblance.

—Un journal naïf s'écrie : " La princesse Mathilde est enfin à Nice. "

Bah est terriblement familier.

UN DUEL DE FEMMES.—A Saint-Sébastien, en Espagne :

Il y a quatre jours, deux femmes très connues en Espagne, la marquise de Los R..... la Lola Montes de Bilbao, et la Linda Pepita de Séville, célébrité du monde artistique et galant, qui a eu loge à toutes les premières, se sont battues au couteau ; la marquise a été blessée au bras gauche.

Le duel avait pour motif la jalousie. Ces dames se disputaient le cœur de M. S..., directeur du Casino, qui est très joli garçon.

Voyons, mesdames, s'écrie le *Gaulois*, à quoi pensez-vous de vous flanquer ainsi des coups de couteau, vous qui ne devriez être échangées que par les flèches de l'amour ?

—On lit dans le *Gaulois* :

C'est l'autre soir, chez un irréconciliable fanatique, — ne nous mettons pas avec personne.

A l'issue du repas, MM. de l'anticharbre se sont permis, — à la veille d'un vote général, que ne se permettent ces gens-là! de servir aussi :

Je vous le donne en dix comme en mille

—Des bombes glacées !

—Ça jeté un froid !...

—C'était fait pour ça.

—Savez-vous que, dans certains villages, les jeunes filles font une attention toute particulière au premier vendredi du mois.

En effet, c'est ce jour-là que les filletes qui désirent être fixées sur le mari qu'elles auront doivent adresser à saint Nicolas la prière que voici :

C'est l'premier vendredi du mois,
J'mets ma jambe sur l'antibois
Et j'vois le grand saint Nicolas,
Patron des garçons,
De me faire voir en dormant
Le mari que j'aurai d'mon vivant !

L'antibois signifie le bois de devant du lit.

—Une amusante bêtise dans l'*Histoire* ; c'est l'un des rares mots drôles qu'on ait imprimés à propos de cet ennuyeux plébiscite :

Nous avons avisé ce matin sur la bontique d'un marchand de vin de la rue de Flandre l'attrayante invitation que voici :

A LA DESCENTE DES RÉUNIONS
BON VIN ROUGE ANTIPLÉBISCITAIRE ET RADICAL
Pour la consommation :
OUI !
Pour le crédit :
NON !

—Petit sixain ensilli sur l'album d'une femme des deux mondes :

Qu'une beauté lui fasse résistance,
Le fils d'Albion s'en offense.
Italien est désolé,
L'Espagnol est lâchemolable,
L'Allemand se console à table,
Le Français est tout consolé.

—Mot lancé hier fort à propos dans un cercle :

M. X... jouait à l'écarté vis-à-vis d'un fou qui faisait sauter la coupe avec une impudence rare.

—Monsieur, dit à haute voix M. X, en tendant sa tricheur les banknotes qui venaient de lui être volés... vous n'opérez pas comme vos confrères de Mazas !...

—Que voulez-vous dire ?

—Les grecs de là-bas font toucher la rançon de leurs victimes, mais vous, vous la touchez vous-même !....

EUX AUSSI !—Oh et quand les grèves s'arrêteront-elles ?

Les voilà dans les églises.

Le curé des Ternes ayant refusé un supplément de salaire aux enfants de chœur et chantres à l'occasion des offices du mois de Marie, les employés en sont mis en grève.

—Qu'on vienne nier, maintenant, la lucidité des somnambules !

Il y a quelques années, un maître fondeur se présente chez le fameux Alexis pour le consulter sur la perte d'un objet. En le quittant, le somnambule lui dit pour tout adieu :

—Monsieur, vous avez un nom qui fera bien du bruit, sans que vous vous en doutiez.

Le fondeur était M. Lepet qui, sans le savoir, vient de couler les bombes du complot.

CHRONIQUE LOCALE.

ORDONNANCES SANITAIRES.—Nous avons dû que les ordonnances, émises, il y a quelques jours par le Bureau de Santé, formaient un véritable code en était dénoncé tout ce qui peut nuire à la salubrité publique et ce était indiqué et prescrit tout ce qui peut y remédier. Nous nous servirons donc de la section 9 de ces ordonnances pour répondre à nombre de personnes qui nous ont engagé à appeler l'attention de autorités sur les désagréments sans cesse renaissants que leur causent les vidanges qui passent invariablement dans les mêmes rues avec leur charrettes chargées de matières infectes. Ainsi dans le second district, la rue St-Louis, la rue Royale et la rue Esplanade qui sont les mieux pavées du carré de la ville, jouissent un peu trop de la faveur des charretiers employés dans les travaux de vidange. Eh bien, le Bureau de Santé a coupé court à cet inconvénient par la section 9 qui porte que les entrepreneurs de vidange seront obligés, sous peine de $50 d'amende, de désinfecter les fosses d'aisance 24 heures avant de les vider. Ce n'est pas actuellement qu'on exécuté, les matières provenant des fosses ne répandraient plus aucune mauvaise odeur et n'incommoderaient plus personne.

Le bureau de santé a fait plus. Il a indiqué de quelle manière la désinfection devrait s'opérer. Il faut que livre de couperose (vitriol blanc) et 2 onces d'acide carbonique pour 10 pieds cubes de matière fécale. Par exemple, pour une fosse de 6 pieds de long, sur 4 de large et 4 de profondeur, il ne faut pas moins de 96 livres de couperose et une pinte 1/4 d'acide carbonique.

Ce désinfectant doit être fourni et employé par le vidangeur à ses propres frais. Par ce moyen, une fosse d'aisance peut être nettoyée, sans qu'elle exhale aucune odeur désagréable à tout le voisinage, et remportés par une jeune fille ne sont point certainement étrangères au grave événement que nous venons à enregistrer.

Il est assez curieux de voir que le Parlement d'Angleterre semble s'appliquer à détruire la *lex salique* dans le corps électoral lui-même, au moment où la France va rétablir les articles d'une Constitution exchuant à perpétuité du trône les femmes et leur descendance.

(*Liberté.*)

FAITS DIVERS.

—On assure, dit le *François*, que M. Emile Ollivier serait dans l'intention de proposer la suppression de l'instruction secrète, et que ce serait l'un des premiers points de la réforme judiciaire que M. le garde des sceaux a en vue.

NOIR ET BLANC.—Tous les hommes d'esprit ont leurs faiblesses ; celle de Nestor Roquepian était de teindre sa chevelure grâce de perle en noir corbeau.

Au temps où Nestor possédait presque autant de dettes que de cheveux, un fils d'Abraham, qui avait trois prises de corps contre lui, le mesura par un matin où le rôti y avait plus de papier timbré que de pommade médicinale. C'était au point que l'auteur de *Nouvelle à la main* le surchant plus où donner de la tête, négligea pendant une semaine de se badigeonner l'occiput. Il était blanc comme un albinos !

Son créancier le rencontre et recule effrayé.

—Monsieur, lui dit le débiteur mauvais teint, voilà votre ouvrage, frémissez !

L'Abraham fut si effrayé, qu'il donna quittance.

Extraits du *Figaro* :

—F..., à un propriétaire grincheux.

L'autre jour, à la suite d'une discussion un peu animée, M. Vautour s'emporte et offre une gifle à F....

Celui-ci lui envoie deux témoins le lendemain matin.

Nous venons, disent-ils, au nom de M. F....., vous demander réparation.

—C'est impossible, fait le propriétaire en leur montrant son bail : les réparations sont à la charge du locataire.

—On lit dans la *Gazette des Tribunaux* :

L'Anglais que l'on avait arrêté au bois de Boulogne, et que l'on avait d'abord représenté comme ayant eu aussi l'intention d'attenter à la vie de l'Empereur, se nomme Mackintosch. Ce malheureux qui, comme on le sait, avait été reconnu complétement étranger à cette affaire, est mort d'une congestion cérébrale, occasionnée par les abus effrayants qu'il faisait de liqueurs alcooliques. Il paraît qu'il s'enivrait tous les jours avec de l'eau-de-vie et du champagne."

LE PRIX DES VOIX EN ANGLETERRE.—Un peu de statistique en matière d'élections :

D'après les rapports publiés sur les dépenses de la dernière élection de Southwark, il paraît que chaque voix donnée à M. Odger lui a coûté un peu moins de 3 shillings, tandis que chaque voix donnée à sir S. Waterlow impliquerait une dépense d'une livre 12 sh. et 2 pences.

ON EN MANGERAIT.—Un américain inventé à l'usage des spectateurs de théâtres un tout nouveau genre de journal : les lettres de l'imprimerie sont en chocolat, et elles sont adaptées à un papier qui n'est qu'une espèce de pâte sucrée qu'on mange quand on s'est diverti de la lecture des articles.

CRI DU CŒUR.—On a bien souvent cité des mots d'avares ; je vous recommande celui-ci, qui nous arrive par le *Messager du Midi* :

Un propriétaire se mourait, et depuis deux jours la famille n'avait pu en arracher un mot.

Grande désolation ! Comment faire ! On avait les choses les plus importantes à lui demander pour mettre ordre à ses affaires.

—Tenez, dit son régisseur, j'ai peut-être trouvé un moyen de lui rendre la parole. Et se penchant sur le lit du malade :

—Que faut-il faire aux locataires de votre nouvelle maison ?

—Les augmenter, dit le moribond.

Et il expira.

—On a refusé l'autorisation au Gill de cette semaine. Le dessin représentait un hélisaire dans l'exercice de ses fonctions. Et, de plus, portant sur son bras un jeune enfant. Il paraît que ces visages étaient d'une trop auguste ressemblance.

—Un journal naïf s'écrie : " La princesse Mathilde est enfin à Nice. "

Bah est terriblement familier.

UN DUEL DE FEMMES.—A Saint-Sébastien, en Espagne :

Il y a quatre jours, deux femmes très connues en Espagne, la marquise de Los R..... la Lola Montes de Bilbao, et la Linda Pepita de Séville, célébrité du monde artistique et galant, qui a eu loge à toutes les premières, se sont battues au couteau ; la marquise a été blessée au bras gauche.

Le duel avait pour motif la jalousie. Ces dames se disputaient le cœur de M. S..., directeur du Casino, qui est très joli garçon.

Voyons, mesdames, s'écrie le *Gaulois*, à quoi pensez-vous de vous flanquer ainsi des coups de couteau, vous qui ne devriez être échangées que par les flèches de l'amour ?

—On lit dans le *Gaulois* :

C'est l'autre soir, chez un irréconciliable fanatique, — ne nous mettons pas avec personne.

A l'issue du repas, MM. de l'anticharbre se sont permis, — à la veille d'un vote général, que ne se permettent ces gens-là! de servir aussi :

Je vous le donne en dix comme en mille

—Des bombes glacées !

—Ça jeté un froid !...

—C'était fait pour ça.

—Savez-vous que, dans certains villages, les jeunes filles font une attention toute particulière au premier vendredi du mois.

En effet, c'est ce jour-là que les filletes qui désirent être fixées sur le mari qu'elles auront doivent adresser à saint Nicolas la prière que voici :

C'est l'premier vendredi du mois,
J'mets ma jambe sur l'antibois
Et j'vois le grand saint Nicolas,
Patron des garçons,
De me faire voir en dormant
Le mari que j'aurai d'mon vivant !

L'antibois signifie le bois de devant du lit.

—Une amusante bêtise dans l'*Histoire* ; c'est l'un des rares mots drôles qu'on ait imprimés à propos de cet ennuyeux plébiscite :

Nous avons avisé ce matin sur la bontique d'un marchand de vin de la rue de Flandre l'attrayante invitation que voici :

A LA DESCENTE DES RÉUNIONS
BON VIN ROUGE ANTIPLÉBISCITAIRE ET RADICAL
Pour la consommation :
OUI !
Pour le crédit :
NON !

—Petit sixain ensilli sur l'album d'une femme des deux mondes :

Qu'une beauté lui fasse résistance,
Le fils d'Albion s'en offense.
Italien est désolé,
L'Espagnol est lâchemolable,
L'Allemand se console à table,
Le Français est tout consolé.

—Mot lancé hier fort à propos dans un cercle :

M. X... jouait à l'écarté vis-à-vis d'un fou qui faisait sauter la coupe avec une impudence rare.

—Monsieur, dit à haute voix M. X, en tendant sa tricheur les banknotes qui venaient de lui être volés... vous n'opérez pas comme vos confrères de Mazas !...

—Que voulez-vous dire ?

—Les grecs de là-bas font toucher la rançon de leurs victimes, mais vous, vous la touchez vous-même !....

EUX AUSSI !—Oh et quand les grèves s'arrêteront-elles ?

Les voilà dans les églises.

Le curé des Ternes ayant refusé un supplément de salaire aux enfants de chœur et chantres à l'occasion des offices du mois de Marie, les employés en sont mis en grève.

—Qu'on vienne nier, maintenant, la lucidité des somnambules !

Il y a quelques années, un maître fondeur se présente chez le fameux Alexis pour le consulter sur la perte d'un objet. En le quittant, le somnambule lui dit pour tout adieu :

—Monsieur, vous avez un nom qui fera bien du bruit, sans que vous vous en doutiez.

Le fondeur était M. Lepet qui, sans le savoir, v